THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

7E-M

MALMAISON

LA DIRECTION GÉNÉRALE DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS

19 Novembre 1802

CATALOGUE

par

JOSEPH BILLIET
Conservateur en Chef

MUSÉES NATIONAUX
1952

78-M. MALMAISON: Musée national de Malmaison

LA DIRECTION GÉNÉRALE
DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS

MALMAISON

LA DIRECTION GÉNÉRALE DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS

19 Novembre 1802

CATALOGUE

par

JOSEPH BILLIET
Conservateur en Chef

ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX
1952

Malmaison, le 27 octobre 1952.

Monsieur le Directeur,

Le 2 octobre dernier, au cours de la séance du Comité des Conservateurs des Musées Nationaux, vous m'avez confié l'honneur de commémorer au Musée de Malmaison le cent cinquantième anniversaire de la création de la Direction générale du Musée central des Arts et de la nomination de Vivant Denon à cette haute fonction, le 19 novembre 1802.

Comment, dans un Musée, commémorer un évènement de cette nature, sinon en exposant les documents administratifs qui ont institué l'évènement et les œuvres d'art qui évoquent à la fois les hommes qui lui donnèrent une existence concrète et les ouvrages par lesquels cette existence fut affirmée dans le présent et assurée pour l'avenir.

Parmi ces hommes, le premier par le rang et par la personnalité, Vivant Denon, Directeur général du Musée central des Arts, puis du Musée Napoléon, fut, en fait, sinon en droit, le véritable Directeur des Beaux-Arts pendant l'Empire. Son autorité s'étendait du Louvre au Musée des Monuments français, au Musée de Versailles, aux médailles, à la chalcographie, à la gravure en pierres fines, aux acquisitions d'œuvres d'art. Et sans doute nous devons à son goût d'amateur, nourri de l'étude des grandes œuvres de l'Antiquité et de la Renaissance, à son talent personnel de dessinateur, à sa curiosité sans défaillance et à son esprit critique, la qualité des œuvres d'art demandées par la volonté du souverain, mais dont il sut répartir la commande et souvent guider l'exécution.

Nous n'avons pas cru trop faire en présentant de lui plusieurs effigies peintes et sculptées mises à notre disposition par mes

collègues, M. Marcel Aubert, Membre de l'Institut, Conservateur en Chef du Département des sculptures du Musée du Louvre, M. Germain Bazin, Conservateur en Chef du Département des peintures du Musée du Louvre et M. Armand Caillat, Conservateur du Musée Denon à Chalon-sur-Saône qui a bien voulu y ajouter quelques œuvres peintes ou gravées par Denon lui-même.

La transformation du Louvre, dont Denon eut l'initiative, fut réalisée par les architectes Percier et Fontaine, avec une grandeur de conception et une sûreté d'exécution qui font notre admiration. Et nous n'avons eu garde d'oublier ni les anticipations par lesquelles Hubert Robert leur traça en quelque sorte la voie, ni l'expression que Robert encore, Zix, Monsiau, Vauzelle, ont donnée de ces réalisations et qui apparaîtront ici dans des œuvres magnifiques ou curieuses.

Certaines de ces œuvres nous ont été confiées par leurs possesseurs à qui je tiens à exprimer notre reconnaissance : Mme D. David-Weill, Mme Alfred Lindon, Mme Fleury, M. Sourice. D'autres appartiennent au Musée Carnavalet et au Musée du Louvre, et je remercie mes collègues, M. Jacques Wilhem, Conservateur du Musée Carnavalet, une fois encore M. Germain Bazin, enfin Mme Bouchot-Saupique, Conservateur du Cabinet des dessins et M. Serrulaz son assistant, qui ont accepté de nous les confier.

Mais Denon ne fut pas seul. Son état-major immédiat, pour être restreint, était formé d'hommes de mérite, Lavallée, Secrétaire général du Musée et les premiers Conservateurs du Louvre : Visconti, aux antiquités, Dufourny aux peintures, Morel d'Arleux aux dessins et à la chalcographie, enfin au Musée des Monuments français, Alexandre Lenoir, son illustre fondateur. J'aurais voulu présenter les portraits de tous ces hommes de mérite. Je dois à Mlle Pruvost, Conservateur du Musée d'Orléans le prêt du portrait de Lavallée par Prud'hon et au Département des peintures du Louvre celui du portrait de Lenoir par David.

Pour les documents nous avons trouvé accueil, une fois de plus, auprès de M. Charles Braibant, Directeur des Archives Nationales et de Mme Chamson, Conservateur des Archives du Louvre.

Si nous avons pu, en un si court délai, rassembler des œuvres aussi diverses, nous le devons au travail déjà accompli depuis quelques années par Mme Aulanier qui consacre un zèle éclairé à la tâche difficile d'historiographe du Louvre. C'est elle qui a dressé les fiches du présent catalogue relatives aux œuvres d'art; Mlle Paget et M. Fournier, Chargés de mission au Musée de Malmaison, s'acquittant de celles qui concernent les documents d'archives.

Puisse l'évocation de ces grands souvenirs ne pas leur être trop inférieure.

Je vous prie, Monsieur le Directeur, d'accepter l'expression déférente de mes sentiments dévoués.

Joseph BILLIET.

Approuvé :
Le Directeur des Musées
de France,
Georges SALLES

DOCUMENTS

1. ARRÊTÉ PORTANT ORGANISATION DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS.

Papier vergé et filigrané.

Feuillet double, ouvert. H. 0,312; L. 0,400.

Le manuscrit comprenant 8 articles, et corrigé de la main de Bonaparte, porte que le « Directeur général du Musée Central des Arts » aura sous sa direction immédiate, le Muséum du Louvre, le Musée des Monuments Français, le Musée spécial de l'École Française à Versailles, les Galeries des Palais du Gouvernement, la Monnaie des Médailles, les ateliers de la Calcographie, de Gravure sur pierres fines et de Mosaïque, enfin l'acquisition et le transport des objets d'art. »

L'arrêté fixe le nombre et les conditions du personnel, et place la Direction Générale dans les services du Ministère de l'Intérieur.

Daté : Le 28 Brumaire an XI.

Signé : BONAPARTE.

ARCHIVES NATIONALES A.F.IV.441.12.

2. MINUTE D'ARRÊTÉ PORTANT NOMINATION DE DENON DIRECTEUR GÉNÉRAL DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS.

Manuscrit sur Papier vergé.

Feuillet double, fermé : H. 0,249; L. 0,195.

« Bonaparte, Premier Consul de République, arrête...

Art. 1er : Le comte Denon est nommé Directeur Général du Musée Central des Arts.

Art. 2 : Son traitement est fixé à douze mille francs par an.
Daté : Saint-Cloud, le 28 Brumaire An XI.

Signé : BONAPARTE.

ARCHIVES NATIONALES A.F.IV.441.12.

3. *ATTRIBUTION DE TABLEAUX AUX MUSÉES DE PROVINCE.*

ÉTAT FAIT AU MUSÉE DES TABLEAUX A RÉPARTIR AVANT LA RÉPARTITION DES COMMISSAIRES

Pièce manuscrite : papier.

Quatre cahiers formant 43 feuillets. H. 0,340; L. 0,220.

Cet État est subdivisé par écoles de peinture et les attributions sont réparties entre les quinze Villes de la République ou l'Arrêté des Consuls du 14 Fructidor établit des Musées. Il mentionne un total de 846 tableaux.

Daté : 1er septembre 1802.

MUSEES NATIONAUX ARCHIVES.

4. PROCES VERBAL.

De la remise au citoyen Vivant Denon Directeur Général du Musée Central des Arts de tous les comptes de l'ancienne administration, des sommes qui en forment les reliquats, des objets précieux renfermés dans les armoires, des objets d'art et de toute matière formant la collection du Muséum et existant tant en évidence que dans les magasins.

Pièce manuscrite : papier.

2 feuillets doubles H. 0,340; L. 0,450 (feuillet ouvert).

Procès verbal comprenant quatre articles se rapportant à la remise des comptes, registres et objets précieux détenus par l'ancienne Administration au nouveau Directeur.

Signé : FAUBERT administrateur honoraire du dit Musée, VIS-

CONTI ci-devant membre du Conseil d'administration et LAVALLÉE Secrétaire.

Annotations en marge *signées DENON*, datées : 30 Frimaire an XI.

MUSÉES NATIONAUX ARCHIVES

5. LETTRE DE DENON AU PREMIER CONSUL.

Autographe, papier

Feuillet double, ouvert : H. 0,32; L. 0,40.

Dans cette lettre, Vivant Denon annonce au Premier Consul l'arrivée de la Vénus destinée au Muséum qu'il lui propose d'appeler à l'avenir, MUSÉE NAPOLÉON.

Daté : Le 25 Messidor An XI. (14 juillet 1803).

ARCHIVES NATIONALES.

6. ÉTAT DE SITUATION DES TRAVAUX.

« Ordonnés par Sa Majesté l'Empereur et dont l'exécution a été confiée aux soins de M. DENON Directeur du Musée Napoléon. »

Manuscrit Papier.

10 feuillets doubles; ouvert : H.-0,355; L. 0.475.

État se rapportant à l'exécution des statues des grands dignitaires de l'Empire, au quadrige et aux bas-reliefs de l'Arc de Triomphe du Carrousel et aux peintures représentant des scènes historiques et des portraits.

Daté : 1807.

MUSÉES NATIONAUX ARCHIVES.

7. RAPPORT DE M. DENON A L'EMPEREUR NAPOLÉON 1er SUR LE MUSÉE NAPOLÉON « Produits Intérieurs ».

Pièce Manuscrite, papier.

Feuillet double, fermé : H. 0,250; L. 0,200.

Dans ce rapport Denon fait état des recettes produites par

la vente des estampes et des moulages, rappelle l'activité de ses ateliers et énumère les œuvres reproduites.

Il propose que les excédents de recette soient convertis en rente sur l'État. Il insiste sur les avantages dont jouissent les employés des autres Établissements comparés aux traitements perçus par les employés du Musée Napoléon.

Vers 1810.

MUSÉES NATIONAUX ARCHIVES.

8. RAPPORT DE M. DENON A L'EMPEREUR NAPOLÉON 1er SUR LE MUSÉE NAPOLÉON « Personnel ».

Pièce manuscrite, papier.

Feuillet double; fermé : H. 0,250; L. 0,200.

Dans ce rapport Denon donne la liste de son personnel et expose à l'Empereur que les traitements qu'il touche sont inférieurs à ceux des employés des autres Établissements de la Capitale. Il fait l'éloge de ce personnel et demande à ce qu'en soit augmenté l'effectif, afin d'en alléger la tâche.

Vers 1810.

MUSÉES NATIONAUX ARCHIVES.

9. RAPPORT DE M. DENON A L'EMPEREUR NAPOLÉON 1er SUR LE MUSÉE DE VERSAILLES.

Pièce manuscrite, papier.

Feuillet double; fermé : H. 0,250; L. 0,200.

Dans ce rapport Denon justifie la présence des deux conservateurs au Musée de Versailles et insiste sur la nécessité de les y maintenir. Dans son dernier article il fait état des grands services rendus par le personnel du Musée comparés à la somme minime allouée pour le Musée.

Vers 1810.

MUSÉES NATIONAUX ARCHIVES.

PORTRAITS

DAVID (J.-J. Louis)

10. PORTRAIT D'ALEXANDRE LENOIR.

Peinture sur bois : H. 0,760; L. 0,630.

Vu à mi-corps, assis devant une table ronde le corps légèrement vers la droite, la main gauche appuyée sur le bras de son fauteuil, le visage tourné vers la gauche. Il tient dans la main droite une plume d'oie et devant lui s'étalent papier, encrier et fusain. Le tableau est signé et daté sur le côté de la table, un peu à droite : *L. DAVID* 1817.

Cette peinture aurait été commencée par David à Paris avant 1815 et terminée à Bruxelles.

MUSÉE DU LOUVRE.

GUÉRIN (Paulin, Jean-Baptiste), (attribué à)

11. PORTRAIT DE VIVANT DENON.

Huile sur toile : H. 0,63; L. 0,51.

De trois-quarts à gauche, en buste, vêtu d'un habit noir avec haute cravate blanche. Denon s'est inspiré de ce tableau pour graver son portrait par lui-même le « Denon à mi-jambe et en manteau, eau-forte grand in-folio » (Beraldi *Les Graveurs du* XIXe siècle t. 5, p. 185). Le Musée de Chalon en possède le cuivre.

P. Guérin a débuté jeune et a travaillé pour Denon qui l'encourageait.

MUSÉE DE CHALON-SUR-SAONE n° 189.

HEIM (François-Joseph)

12. PORTRAIT DE FONTAINE.

Dessin au crayon sur papier teinté : H. 0,400; 0,250.

Portrait en pied, debout, de profil à gauche, la main droite repose sur la hanche, la main gauche pendante tient un chapeau haut de forme. Fontaine est vêtu d'un habit noir, front très dégagé, cheveux courts, favoris.

Signé : HEIM 1826.

MUSÉE DU LOUVRE.

13. PORTRAIT DE PERCIER.

Dessin au crayon qur papier teinté. H. 0,400; L. 0,250.

Debout, de face, légèrement tourné vers la gauche. La main droite repose sur un dossier de siège à peine esquissé. Il est vêtu de l'habit d'académicien, le bicorne passé sous le bras gauche. Front très dégagé, cheveux courts et plats, petits favoris.

Signé : HEIM 1825.

MUSÉE DU LOUVRE.

ISABEY (Jean-Baptiste)

14. PORTRAIT DE DAVID.

Dessin au crayon sur papier teinté. H. 0,180; L. 0,140.

Représenté en buste, de profil à droite, coiffure à catogan, habit à haut col. Il tient dans la main droite un pinceau.

Signé : ISABEY 1789.

MUSÉE DU LOUVRE.

MARIN (Joseph-Charles)

15. PORTRAIT DE VIVANT DENON.

Buste taillé en Hermès, le visage fin, animé d'un sourire sarcastique.

Marbre : H. 0,60; Base, 0,325 × 0,23.

MUSÉE DU LOUVRE.

— —

PRUD'HON (Pierre-Paul)

16. PORTRAIT DE VIVANT DENON.

Huile sur toile : H. 0,61; L. 0,51.

En buste, légèrement tourné à droite, le visage animé d'un fin sourire. Le portrait, peint dans une atmosphère dorée, est un fragment d'un portrait en pied, laissé inachevé.

MUSÉE DU LOUVRE.

17. PORTRAIT DE LAVALLÉE (Louis-Antoine).

Toile : H. 0,61; L. 0,50.

Signé et daté à droite : P.P.P. 1809.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS.

ZIX (Benjamin)

18. PORTRAIT ALLÉGORIQUE DU BARON VIVANT DENON.

Dessins au lavis : H. 0,495; L. 0,407.

Denon est représenté, la plume à la main, assis à sa table de travail sur laquelle est posée une feuille de papier portant le titre : Musée Napoléon. Autour de lui sont épars ses ouvrages « Campagne d'Égypte » « Campagne en Italie et en Allemagne »... ainsi que les maquettes des monuments qu'il a fait construire. On reconnaît notamment la Salle de Diane, créée de 1806 à 1809, l'obélisque du Pont-Neuf, la Colonne d'Austerlitz (place Vendôme), la Fontaine de l'Éléphant (place de la Bastille), le buste de Napoléon par Bartolini et la statuette de Bonaparte en Égypte par Mouton, (Musée de Malmaison).

MUSÉE DU LOUVRE.

ECOLE FRANCAISE, (début du XIXe siècle)

19. PORTRAIT DE FONTAINE.

Huile sur toile : H. 0,220; L. 0,170.

Traces de signature grattée, en bas à gauche.

En buste légèrement tourné vers la droite. Cheveux courts grisonnants ramenés sur le front, favoris. Redingote noire, gilet blanc, chemise à haut col et cravate blanche nouée.

M.M. 6885.

LE LOUVRE

AVANT ET APRÈS DENON

BOURGEOIS DU CASTELLET, (Florent, Fidèle, Constant)

20. LA GRANDE GALERIE DU MUSÉUM

Dessin à la Sepia : H. 0,32; L. 0,425.

Aménagements ordonnés par l'architecte Raymond pour la réouverture du Muséum, le 7 avril 1799. La présentation des tableaux est celle que trouva Denon à son entrée en fonction le 19 novembre 1802.

MUSÉE DU LOUVRE.

FONTAINE (Pierre, François, Léonard), (attribué à)

21. PROJET DE DÉCORATION DU CORRIDOR DE PAN.

Dessin aquarellé : H. 0,47; L. 0,32.

Sous la direction de Denon, Percier et Fontaine transformèrent cette partie du Louvre en Salles de Musée. Le projet représente la voûte richement décorée de peintures et la muraille revêtue de marbre. Au delà de la porte, on aperçoit la Salle des Cariatides et une partie de la tribune de Jean Goujon.

MUSÉE DU LOUVRE.

NICOLLE. (Victor-Jean)

22. VUE DE LA SALLE DES FLEUVES.

Dessin à la mine de plomb : H. 0,104; L. 0,175.

Nom donné en 1811 à la Salle, appellée aujourd'hui Salle des Cariatides, aménagée par Percier et Fontaine, après que l'Institut eût quitté le Louvre, et où furent exposés, jusqu'en 1815, les Statues colossales du Tibre et du Nil.

MUSÉE DU LOUVRE.

PERCIER (Charles)

23. LES SALLES DES MUSES.

Dessin à la plume lavé de bistre : H. 0,29; L. 0,42.

Ces Salles inachevées au XVIIIe siècle, furent décorées par Percier et Fontaine et inaugurées au début de l'année 1815. Ce dessin nous restitue l'aspect des salles telles qu'elles étaient lorsqu'elles regorgeaient des chefs-d'œuvre conquis par Napoléon.

MUSÉE DU LOUVRE.

PRUD'HON (Pierre-Paul)

24. ESQUISSE DU PLAFOND DE LA SALLE DE DIANE.

Huile sur toile : H. 0,335; L. 0,325.

Cette salle, remaniée par Percier et Fontaine de 1806 à 1809, destinée aux sculptures antiques et particulièrement à la *Diane à la biche*, fut décorée de sujets relatifs à cette déesse dictés par Visconti.

La composition peinte par Prud'hon, ornant le motif central de la voûte est tirée d'un hymne de Callimaque : Diane prie son père Jupiter de ne pas l'assujettir aux lois de l'hymen.

MUSÉE DU LOUVRE.

RENIÉ, (André-Marie)

25. VUE DE L'ESCALIER NEUF DU MUSÉE NAPOLÉON.

Dessin au lavis : H. 0,33; L. 0,25.

Bâti par Percier et Fontaine en 1809, inauguré avec le Salon de 1812 (détruit lors de la construction de l'escalier Daru en 1855).

A gauche quelques marches conduisaient à la rotonde de Mars. Vestibule du Musée Napoléon.

COLLECTION ALBERT SOURICE.

ROBERT, (Hubert)

26. LA GALERIE DU MUSÉUM.

Huile sur toile : H. 0,37; L. 0,41.

Mal éclairée par une double rangée de fenêtres, la galerie fut solennellement ouverte au public le 10 août 1793.

Les tableaux y étaient exposés sans souci de classification. Des statues et des vases étaient disposés en épine dans l'axe de la Galerie encore dallée.
Cette présentation fut si critiquée qu'on y renonça dès avril 1796. Le tableau, non daté, a donc été peint en 1795 ou au début de 1796.

A MADAME D. DAVID-WEILL.

27. VUE DE LA GRANDE GALERIE.

Projet (vers 1796).

Huile sur toile : H. 0,46; L. 0,57.

La Galerie s'étend à perte de vue, éclairée par des verrières rectangulaires.
Correspondant aux fenêtres condamnées, des niches ornées de statues de marbre, mettent des notes blanches sur la muraille peinte en vert.
Les tableaux disposés avec symétrie sont protégés par une balustrade à hauteur d'appui.

MUSÉE DU LOUVRE.

28. PROJET D'AMÉNAGEMENT DE LA GRANDE GALERIE DU MUSÉUM CENTRAL DES ARTS (vers 1796).

Huile sur toile : H. 0,34; L. 0,42.

Esquisse du tableau exposé par Hubert Robert au Salon de 1796.

Vue d'enfilade, la Galerie est éclairée dans l'axe de la voûte par des verrières rectangulaires, bordées de caissons et séparées par des arcs-doubleaux, reposant sur deux colonnes et deux pilastres.
Cette disposition fut réalisée entre 1805 et 1808, sous la direction de Denon, par Percier et Fontaine.
Les aménagements de 1947 ont repris l'idée des niches ornées de statues encadrées de pilastres; la Grande Galerie ainsi complétée dérive donc nettement de ce projet d'Hubert Robert.

MUSÉE DU LOUVRE.

29. LA GRANDE GALERIE EN COURS DE RESTAURATION.

Huile sur toile : H. 0,42; L. 0,55.

La Galerie, fermée depuis 1796, avait été très endommagée par le banquet offert à Bonaparte le 30 frimaire an VI, en l'honneur des victoires de l'armée d'Italie.
Les murs et la voûte durent être repeints avant la réouverture du 6 avril 1799. La galerie est représentée pendant ces travaux. Vue prise vers le Pavillon de Flore, les fenêtres de gauche donnant sur le quai.

MUSÉE DU LOUVRE.

30. VUE DE LA GRANDE GALERIE, en 1801.

Huile sur toile : H. 0,37; L. 0,46.

En avril 1796, d'importantes réparations nécessitèrent la fermeture de la Grande Galerie, dont la première partie (écoles française et flamande), fut inaugurée le 7 avril 1799. Le 14 juillet 1801 seulement, la Galerie fut entièrement ouverte au public. La seconde partie était consacrée à l'École italienne. (On reconnait ici la grande Sainte Famille de Raphael). L'aspect de la Grande Galerie, avec ses colonnes chargées de lustres, encadrant les fenêtres, était celui que trouva Denon en 1802.

COLLECTION ALFRED LINDON.

31. LA ROTONDE D'APOLLON.

Huile sur toile : H. 0,39; L. 0,52.

Ancien Salon de l'Académie royale de peinture, transformé en 1803 en vestibule du Musée Napoléon par l'architecte Raymond. Le décor de stuc de la voûte fut complété par des médaillons de Lange et Lorta représentant les Écoles de sculpture. Les murs du Salon de la Paix furent remplacés par des colonnes prises au Tombeau de Charlemagne. Les baies ornées de bas reliefs de Chaudet.

(Le tableau, non daté, est antérieur à 1808).

A MADAME D. DAVID WEILL.

32. LA SALLE DES SAISONS.

Huile sur toile : H. 0,37; L. 0,46.

Ancienne antichambre des appartements d'Anne d'Autriche, transformée par l'architecte Raymond. La voûte, ornée de stucs de Michel Anguier et de peintures de Romanelli, fut respectée. Les murs reçurent la même modification que ceux du salon de la Paix.
La Salle fut inaugurée le 18 brumaire an IX (9 novembre 1800).

L'emplacement des œuvres ici représentées permet de dater le tableau de 1802 (d'après la notice du Muséum de cette année).

COLLECTION ALFRED LINDON.

33. ENTRÉE DU MUSÉUM DES STATUES ANTIQUES.

Dessin à la mine de plomb : H. 0,14; L. 0,10.

Les salles des antiques occupaient au Louvre, sous la galerie d'Apollon, l'ancien appartement d'été d'Anne d'Autriche. On y accédait par la Cour du Sphinx, alors appelée Cour du Musée. En 1803, la Rotonde de Mars devint le vestibule du Musée. Ce dessin est un projet pour la nouvelle entrée.

MUSÉE CARNAVALET.

VAUZELLE (Jean-Lubin)

34. LA SALLE DES ANTIQUES DU MUSÉE NAPOLÉON.

Lavis d'aquarelle : H. 0,46; L. 0,34.

La vue est prise de la Salle du Laocoon. Au premier plan la Vénus de Médicis. Au fond, dans une niche monumentale placée entre deux colonnes : l'Apollon du Belvédère.

MUSÉE CARNAVALET.

ZIX et NORMAND

35. VUE DE LA SALLE DE DIANE.

Gravure de Normand, reprise à la plume et à l'aquarelle par Zix. H. 0,17; L. 0,26.

(Voir la notice du n° 24).

Au tympan, peinture de L.-Mérimée, représentant Hippolyte ressuscité par Esculape et rendu par Diane à Aricie. Voûte très différente de celle qui fut réalisée avec le plafond de Prud'hon.

MUSÉE DU LOUVRE.

ECOLE FRANCAISE (début du XIXe siècle)

36. LA SALLE DES ANTIQUES DU MUSÉE NAPOLÉON.

Aquarelle : H. 0,215; L. 0,398.

Ancien appartement d'été d'Anne d'Autriche, transformé par l'architecte Raymond. Stucs de Marsy et de Thibaut Poissant. Arcades centrales remplaçant les anciennes portes latérales.

Cette aquarelle anonyme, exécutée avant 1815 (puisque le Laocoon figure encore dans le Musée), montre l'emplacement des sculptures antiques dans le Musée Napoléon.

MUSÉE DU LOUVRE.

SCÈNES AU LOUVRE

MONSIAU (Nicolas-André)

37. L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE AU SALON DE 1808.

Dessin à la sépia : H. 0,215; L. 0,210.

Le Salon de 1808 fut très important. David y exposa le Sacre. Le Salon Carré étant trop petit, une partie des tableaux déborda dans la Grande Galerie, séparée des chefs-d'œuvre anciens par une cloison provisoire.
On voit ici Vivant Denon faisant les honneurs du Salon à l'Impératrice et à la Reine Hortense.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

ZIX (Benjamin)

38. LE MARIAGE DE NAPOLÉON ET DE MARIE-LOUISE (2 avril 1810).

Dessin à la plume, sépia et bistre : H. 0,41; L. 0,60

Le Cortège nuptial venant des Tuileries se dirige vers le Salon Carré où aura lieu la cérémonie religieuse. Le couple impérial, vu de face est précédé des grands dignitaires.
La Grande Galerie, transformé par Percier et Fontaine, de 1805 à 1810, est divisée en neuf travées, séparées par des colonnes et éclairées alternativement par la voûte et par des fenêtres.

MUSÉE DU LOUVRE

39. LE CORTÈGE NUPTIAL DE NAPOLÉON ET DE MARIE-LOUISE DANS LA GRANDE GALERIE.

Frise aquarellée : H. 0,32; L. 1,78.

Vu de profil, le cortège défile dans l'ordre suivant : huissiers, hérauts d'armes, pages, maîtres des cérémonies, officiers, écuyers, chambellans, aides de camp, gouverneurs du palais; puis, les grands aigles, grands officiers, Ministres, Princes, grands Dignitaires, parmi lesquels on reconnaît : Ségur, Berthier, Talleyrand, Cambacérès, Murat, Borghèse, Jérome, Louis; l'Empereur et l'Impératrice dont le manteau est soutenu par Julie, reine d'Espagne, Hortense, Catherine, reine de Westphalie, Elisa et Pauline; à la suite, Madame Mère et Caroline, enfin les dames du Palais.

On reconnaît nombre de tableaux, de Poussin, Claude Lorrain, Le Sueur, Rubens, Raphaël, Perugin, Léonard de Vinci.

MUSÉE NATIONAL DE SÈVRES

40. NAPOLÉON ET MARIE-LOUISE VISITANT LA SALLE DES ANTIQUES, LA NUIT.

Lavis de bistre : H. 0,26; L. 0,39.

Cette Salle fut créée par l'architecte Raymond, par la réunion de l'ancienne Chambre de la Reine, du cabinet sur l'eau et de son entresol. Les stucs de Michel Anguier et les peintures de Romanelli furent respectés, le tympan deplacé et l'intervalle comblé par un plafond d'Hennequin. Peyron, Lethière et Prud'hon participèrent à la décoration. On distingue ici la Vénus de Medicis, l'Adonis, l'Amazone blessée, etc..., et le Laocoon, éclairé par des lampes à projecteurs.

MUSÉE DU LOUVRE.

LE SOUVENIR
DE VIVANT DENON

DENON (Dominique, Vivant, baron)

41. PORTRAIT DE L'ARTISTE PAR LUI-MÊME, d'après ISABEY.

Signé à gauche ISABEY DEL, et à droite DENON scul.
Eau-forte (épreuve) : H. 0,24; L. 0,295.

De trois-quarts à gauche, très souriant, visage jeune.

AU MUSÉE DE CHALON-SUR-SAONE

42. LE CHATEAU DE GERMOLLES.

Lavis rehaussé d'un peu de couleur et repris à la plume.
H. 0,250; L. 0,325.

A gauche, le château, construit à la fin du XIVe siècle par la duchesse de Bourgogne, Marguerite de Flandre. A droite, une route; à gauche un artiste assis dessinant sous un parasol.
Une inscription ancienne, tracée au dos de la feuille indique le sujet du paysage « Vue du château de Germolles, près Givry, par le baron Vivant Denon ».

AU MUSÉE DE CHALON-SUR-SAONE. INV. D. 51.

43. VENISE.

Eau-forte : H. 0,07; L. 0,085.

Canal avec pont, bateaux divers, gondoles.

Dans la marge ces mots à la plume : *Denon p.p.c.*

Denon aurait utilisé cette petite estampe comme carte de visite, lorsqu'il quitta Venise.

AU MUSÉE DE CHALON-SUR-SAONE.

44. FEMMES SE BAIGNANT DANS UNE RIVIÈRE.

Eau-forte : H. 0,20; L. 0,18.

Trois femmes dévêtues au bord d'un cours d'eau; à gauche, maison.

Signé à gauche *Denon inv. et sc.*

AU MUSÉE DE CHALON-SUR-SAONE.

SUPPLÉMENT

BOUCHER-DESNOYERS (Aug.).

45. EN-TÊTE DE LETTRE.

Burin : H. 0,04 ; L. 0,04.

En-tête de lettre pour la Direction du Musée Napoléon, avec profils superposés de Ptolémée et de Napoléon dans une médaille.

46. EN-TÊTE DE LETTRE.

Burin : H. 0,03 ; L. 0,03.

En-tête de lettre pour la Direction de la Monnaie, avec imitation de monnaie grecque (face et revers) symbolisant la Monnaie.

Ces deux planches ont été gravées pour Denon.

47. NOTICE SUR MOREL D'ARLEUX, Louis-Marie Joseph.

« Peintre de paysages. Conservateur des Dessins et Planches gravées du Musée du Louvre ». 1755-1827. « suivi du relevé raisonné de ses œuvres d'art. »

Par E. M. DELIGNIÈRES.

Typographie : PLON-NOURRIT & Cie 1905.

Plaquette reliée. Ouverte : 0,255 × 0.340.

L'ouvrage est présenté ouvert à la page du titre en regard de laquelle figure une héliogravure de Dujardin, représentant en médaille le buste de profil à droite de J.M.J. Morel d'Arleux.

A M. Morel d'Arleux.

NOTES BIOGRAPHIQUES

BOURGEOIS DU CASTELET (Florent-Fidèle-Constant) - 1767-1836.

Elève de David, Constant Bourgeois fut Colonel avant de se consacrer à l'art. Il fut surtout dessinateur et lithographe. Denon lui commanda des dessins destinés à illustrer les campagnes de Bonaparte en Italie. Ses compositions ont le mérite de l'exactitude.

DAVID (Jacques-Louis) - Paris 1748 - Bruxelles 1825.

Elève de Boucher et de Vien. Prix de Rome en 1775, y passa cinq ans. Jusqu'à la Révolution peignit des sujets antiques (Les Horaces, Brutus). Prit une part active à la Révolution. Membre de la Convention, en devint Président. Peignit Le Peletier de Saint-Fargeau et Marat assassinés. Arrêté le 9 thermidor, revint à la Convention, mais n'y joua plus de rôle. Pris d'admiration pour Bonaparte, il esquissa son portrait, et le peignit « franchissant le Mont Saint-Bernard ». Quand Bonaparte conçut l'idée de créer une Direction générale du Musée central des Arts, il proposa d'abord ce poste à David. Celui-ci ayant refusé, Denon fut choisi.

Peintre de l'Empereur, il peignit les grands tableaux du « Couronnement » et de la « Distribution des Aigles ».

Exilé par la Restauration, il acheva sa vie à Bruxelles et eut sur la peinture belge l'influence considérable qu'il avait eue sur la peinture française.

DENON (Dominique-Vivant) Baron - Givry, 4 janvier 1847 - Paris, 25 avril 1825.

Né à Givry, à 3 km. de Chalon-sur-Saône. Distingué par Boucher et par Ceylus, se consacra à la peinture et à la gravure et apprit l'archéologie. Admis à l'Académie Royale de peinture en 1787. Membre de l'Institut de France, il accompagna Bonaparte en Egypte pour dessiner et décrire les monuments de ce pays. Il s'acquitta de cette tâche avec autant d'ardeur que de talent, comme en témoigne son « Voyage dans la Haute et dans la Basse-Egypte ».

Le 19 novembre 1802, après le refus de David, il fut nommé Directeur général du Musée central des Arts. En fait, il exerça pendant tout l'Empire les fonctions d'un véritable surintendant des Beaux-Arts, ajoutant à l'administration des Musées, la Direction des acquisitions et des commandes de l'Empereur. Il accompagna celui-ci dans de nombreuses campagnes. A la Restauration il se retira.

FONTAINE (Pierre-François-Léonard) - 1762-1853.

Architecte, second grand prix de Rome en 1785. Condisciple et ami de Percier avec qui il collabora constamment. Ensemble, ils restaurèrent la Malmaison sur l'ordre de Bonaparte. Ils exécutèrent sous le contrôle de Denon d'importants travaux au Louvre et aux Tuileries. Le décor de la grande Galerie est

leur œuvre, ainsi que l'Arc-de-Triomphe du Carrousel. En 1813, Fontaine fut nommé premier architecte de l'Empereur.

GUERIN (Paulin-Jean-Baptiste) - Toulon 1783 - Paris 1855.

Elève de Vincent et de Gérard, fut surtout un peintre de portraits et de scènes religieuses.

HEIM (François-Joseph) - Belfort 1787-Paris 1865.

Prix de Rome en 1807. Membre de l'Institut en 1829.

ISABEY (Jean-Baptiste) - Nancy 1767-Paris 1855.

Elève de Girardet et de Claudot à Nancy, de Dumont et de David à Paris. Il connut un grand succès comme miniaturiste sous le Directoire. Entré en relation avec Bonaparte, il en exécute un très beau portrait dans les jardins de Malmaison. Il devint maître de dessin de Marie-Louise.

Dirigea l'atelier des peintres de la Manufacture de Sèvres et dessina les portraits de la « Table d'Austerlitz » (Musée de Malmaison).

Louis-Philippe le nomma conservateur adjoint des Musées royaux.

MARIN (Joseph-Charles) - Paris 1773-1834.

Prix de Rome. Professeur à l'école des Beaux-Arts de Lyon.

MONSIAU (Nicolas-André) - 1754-1837.

Peintre d'histoire. Elève de Peyron. Fut reçu à l'Académie en 1789. Exposa de 1787 à 1833.

NICOLLE (Victor-Jean) - 1754-1826.

Peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte. Auteur de vues de Rome et de Paris.

PERCIER (Charles) - 1764-1838.

Architecte, remporta le prix de Rome en 1786 et retrouva en Italie, Fontaine, son camarade de l'atelier Peyre. Les deux artistes, devenus inséparables, collaborèrent à de nombreuses œuvres (v. Fontaine).

PRUD'HON (Pierre-Paul) - Cluny 1758-Paris 1823.

Orphelin, confié à la charité des moines de l'abbaye de Cluny qui discernèrent ses dispositions et l'envoyèrent à l'école de dessin de François Devosge à Dijon en 1774. Il y obtint le prix de Rome des Etats de Bourgogne en 1778. Fixé à Paris, ses relations avec Denon lui valurent une commande pour le plafond de la salle du Laocoon du musée du Louvre « Le génie guidé par l'étude ». Il fit le portrait de l'Impératrice Joséphine dans les jardins de Malmaison.

RENIE (André-Marie) - 1789-1853.

Architecte, élève de Percier et de Vaudoyer, remporta en 1811 le second grand Prix d'architecture. Il devint architecte de l'école polytechnique et travailla surtout en Saxe.

ROBERT (Hubert) - Paris 1733-1808.

Garde des tableaux du roi en 1778, logé au Louvre depuis 1779, avait participé sous l'ancien régime aux recherches relatives à la création du Muséum et s'était particulièrement intéressé aux différentes manières d'éclairer la galerie par la voûte. Exclu de la première commission du Muséum et incarcéré en octobre 1793, il fut libéré en 1794 et nommé membre de la commission du Muséum, réorganisé en 1795. Il resta en fonction jusqu'en 1802, date de la création de la Direction générale du musée et de la nomination de Denon. Ses esquisses et ses tableaux prouvent l'intérêt qu'il portait à l'aménagement des galeries.

ZIX (Benjamin) - 1772-1811.

Historiographe officiel de l'époque impériale. De 1806 à 1810, Zix parcourut l'Europe à la suite des armées de Napoléon, notant les aspects des champs de bataille et les vues des villes conquises. Il fournissait aux peintres les documents exacts de leurs compositions. Gros peignit la bataille d'Eylau d'après un dessin de Zix.

IMPRIMERIE
FRAZIER-SOYE
PARIS

WEH

19-3-63.

FRAZIER-SOYE
PARIS